

lité de ces poupées souvent quinquagénaires. Mais cette crédulité est solide comme un roe.

Biancesco entra, toujours vêtu de blanc, mystérieux, montrant un journal à Anna. Il lui dit :

—Voulez-vous un tuyau fort intéressant pour votre commerce?

—Dites toujours, Monsieur Biancesco!

—Dans ce journal, il y a le récit de vols nombreux commis, il y a le récit de petit jour, dans le rapide de Nice. On a fait arrêter le train entre Tarascon et Arles, et on a pincé le voleur, à cheval sur un tampon. Il n'était pas fier, et il a rendu les bijoux et l'argent qu'il avait enveloppés dans une taie d'oreiller. Parmi les objets volés, il y avait un collier de perles de 500 000 francs!

—500 000 francs?

—Oui!...

Le journal avait mis un zéro de trop, mais le sieur Biancesco n'était pas tenu de le savoir. Le journal avait voulu dire 50 000 francs, déjà 30 000 francs de trop. Biancesco poursuivit :

—Ce collier appartenait à une comtesse Galoupine.

—Une Russe, sans doute? demanda Anna.

—Je présume. Or, et c'est là que ceci vous intéresse, cette comtesse Galoupine, son mari et ses enfants allèrent à Monte-Carlo. Là, vous vous en doutez bien, j'ai mes pisteurs. L'un d'eux vient de me téléphoner de Monte-Carlo que ces Galoupine, après avoir joué et gagné à la roulette, ont déjeuné dans la principauté, puis ont acheté une auto qui les amène à Nice, où ils ont décidé de descendre chez moi...

—Merci du renseignement! fit la vendeuse, je vais pouvoir être la première à solliciter la clientèle de

cette comtesse... Je vais damer le pion aux autres maisons...

—C'est bien pour cela que je vous avertis!

—Vous êtes tout à fait aimable, Monsieur Biancesco... Votre établissement me porte bonheur. J'ai déjà la clientèle de Mme Peter Golden! J'espère, grâce à vous, me précipiter à temps pour obtenir les premières commandes de cette comtesse russe!...

—Vous, de votre côté, tâchez, par votre maison de Paris, de recommander mon hôtel aux riches étrangères en partance pour Nice!

—Cela est faisable!... Comptez sur moi, Monsieur Biancesco...

A cet instant, un groom entra, par la porte du petit magasin donnant sur la rue et remit une lettre à l'employée niçoise en disant :

—Pour Mme la directrice de la succursale Belewski-Samuel.

Anna, après avoir parcouru la missive qui était fort courte, s'écria joyeuse :

—Jamais deux sans trois!... Une dame Robertson, qui habite une villa sur la route de Villefranche, m'enverra une auto dans une heure pour que j'aile lui communiquer des prix, des échantillons et des modèles.

—Tant mieux! Le commerce va!

—Pour le premier jour, c'est même admirable!...

Le portier de l'hôtel accourut à ce moment, d'un air anxieux et effaré. Apercevant son patron à travers la vitre, il entra dans le petit magasin et dit :

—Excusez!... Mais je cours après vous, Monsieur, parce que la famille Galoupine vient d'arriver...

—Je m'élançai!... s'écria Biancesco. Des clients à collier de 500 000 balles! Peste!...

—Un moment! fit Anna. Quels appartements leur donnerez-vous, pour que j'aile solliciter la dame... Je ne veux pas perdre de temps...

—15, 16 et 17, sur la mer!... Ce qu'il y a de mieux!...

—Merci!...

Anna laissa s'écouler dix minutes. Elle arrangea un peu sa toilette, mit un chapeau nouveau, se poudra avec légèreté, se ganta, puis partit à la chasse de la comtesse russe... en ascenseur.

Dans le vaste corridor ouaté d'un épais tapis rouge, devant le numéro 15, elle interrogea une femme de chambre qui sortait :

—C'est bien ici la comtesse Galoupine?

—C'est ici!...

—Je viens pour la solliciter, pour des robes... Est-elle de bonne humeur?

—On ne sait pas!... C'est une drôle de femme, et qui n'a pas l'accent russe. Elle aurait plutôt l'accent nivernais avec une pointe de limousin. Et fagotée!... Ah!... Malheur!... Vous ne risquez rien de lui faire des robes...

—Et le mari?... A-t-il l'air d'un mari qui consent à la dépense?

—Il n'est pas là. Paraît qu'il est en train d'acheter un yacht...

—Bon!... C'est de bon augure...

Elle frappa :

—Entrez! fit une voix qui causa à la vendeuse comme un tressaillement.

Nous pouvons satisfaire
les goûts les plus
délicats!

La Pureté, la Saveur
et l'Arome
de nos

THÉS ET CAFÉS

sont insuperables.

Thé noir de Ceylan,
de Chine, de Colombo,
thé vert de Chine
et thé naturel
du Japon.

Café "EXTRA",
"FANCY", "ROYAL"
rôti et moulu.

Notre département spécial sera toujours heureux de vous faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

LANGLOIS
&

PARADIS

Limited

QUEBEC

ESSAYEZ LES
Nouveaux
Charbons

"JEDDO-
HIGHLAND"

Plus nets
Plus purs
Plus chauds
Plus luisants
Pas d'ardoise
Pas de mâchefer
Pas de charbons plats
Moitié moins de cendre
5 tonnes de "JEDDO"
équivalent à 6 tonnes
d'anthracite ordinaire

Plus cher, mais plus
ÉCONOMIQUE

E.-J. CHARTIER
& CIE

Seuls distributeurs
pour Québec
22, RUE ST-ROCH
TEL. 2-6559